

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Œuvre : Decameron](#)[Collection](#)[Structuration](#)
[Corpus : Éditions en langue française - Décaméron](#)[Collection](#)[Édition : 1552](#)
[Guillaume Rouillé](#)[Decameron](#)[Collection](#)[Exemplaire : 1552](#)[Guillaume Rouillé](#)
[Décaméron Marciana](#)[Item](#)[Texte : 1552](#)[Guillaume Rouillé](#)[Décaméron Aux lecteurs](#)

Texte : 1552 Guillaume Rouillé Décaméron Aux lecteurs

Auteurs : Boccace

Informations générales

TitreTexte : 1552 Guillaume Rouillé Décaméron Aux lecteurs

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[adresse aux lecteurs](#), [péritexte](#)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Transcription du texte

TranscriptionAux lecteurs.

La Nation Françoise se peult bien vanter aujourd'huy (Seigneurs Lecteurs) que la presente traduction du Decameron de Bocace, nous est une tresgrande preuve & tesmoignage certain de la richesse & abondance de nostre vulgaire François. Car d'autant que par l'industrie & vigilance des bons & doctes personnages de ce royaume, il a esté durant ce regne traduit & mis en nostre langue, plus grand nombre des hystoires Grecques, & des livres Latins, que non pas des Italiens & Toscans, & que ceux qui peuvent rendre jugement sur cecy, tiennent & confessent, que nostre cotidien langage se range plus facilement en traduction avec le Grec, que avec le Latin, tant pour la maniere du parler, comme pour la proximité de plusieurs motz, accentz, & prononciations : il fault bien qu'il s'en ensuive necessairement, que le Toscan filz aîné du Latin, n'est moins difficile à tourner en nostre commun parler, que le Latin mesmes, ou le Grec. Ce neantmoins, vous avez icy en François, le plus beau & plus estimé livre Toscan (pour le subject & matieres dont il parle) que jamais ait esté faict en Italie, par Bocace, ne autres quelconques

de sa nation, si ceux qui ont le premier lieu en la cognoissance d'icel{B 1 v°}le langue, meritent d'en estre creuz. Voire, & en François, si bon, si courtisan, & si bien représenté, que les cachées richesses & incognez ornementz de nostre bien parler se peuvent non conferer seulement : ains aussi preferer à toutes les autres estrangeres. Je ne m'arrestera à vous ramener en compte l'autre traduction du vieil temps : car elle estoit de si peu de merite que j'estime que nul homme de bon esprit ne voudroit maintenant la regarder seulement par le tiltre : aussi que je pense qu'elle ayt pris telle fin que l'on pouvoit attendre d'elle, apres ceste ci qu'un tresexpert Maçon a si bien fondée & bastie qu'elle n'est point pour se démouler ou ruiner à jamais : dequoy vostre veue propre vous pourra faire foy. Mais, à fin que l'ayez en plus grande commodité, nous vous l'avons rangée en ceste forme manuelle, tellement nettoyée des fautes, qui se pouvoient trouver es precedantes impressions, que nostre diligence vous y apparoitra manifestement : &, pour recompense, vous prions aussi de nous savoir tel gré qu'on le doyt esperer & attendre de toute bonne recongnoissance. A Dieu.

Transcripteur.riceLagnena, Michela

Chargé.e de la révisionMeschini, Giada

Analyse du péritexte

Dédicataire(s)Lecteurs.

Analyse de la nouvelle

Lieux communs

- Eloge
- Ostentation

Informations sur la notice

ÉditeurÉquipe Tragiques Inventions, Magda Campanini (Univ. Ca' Foscari-Venezia), Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légalesFiche : Équipe Tragiques Inventions, Madga Campanini (Université Ca' Foscari), Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Boccace, Texte : 1552 Guillaume Rouillé Décaméron Aux lecteurs, 1552

Équipe Tragiques Inventions, Magda Campanini (Univ. Ca' Foscari-Venezia), Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/tragiques-inventions/items/show/12>

Copier

Notice créée par [Michela Lagnena](#) Notice créée le 12/03/2020 Dernière
modification le 17/04/2023



AVX LECTEURS.



LA NATION Françoisse se peut bien vanter aujourdhuy (seigneurs Lecteurs) que la presente traduction du Decameron de Bocace, nous est une tresgrande preune & tesmoignage certain de la richesse & abondance de nostre vulgaire François. Car d'autant que par l'industrie & vigilance des bons & doctes personnages de ce royaume, il a esté durant ce regne traduit & mis en nostre langue, plus grand nombre des hystoires Grecques, & des liures Latins, que non pas des Italiens & Toscans, & que ceux qui peuuent rendre ingement sur cecy, tiennent & confessent, que nostre cotidien langage se range plus facilement en traduction avec le Grec, que avec le Latin, tant pour la maniere du parler, come pour la proximité de plusieurs mots, accentz, & prononciations: il fault bien qu'il s'en ensuiue necessairement, que le Toscan filz aîné du Latin, n'est moins difficile à tourner en nostre commun parler, que le Latin mesmes, ou le Grec. Ce neantmoins, vous auez icy en François, le plus beau & plus estimé liure Toscan (pour le subiect & matieres dont il parle) que iamais ait esté fait en Italie, par Bocace, ne autres quelconques de sa nation, si ceux qui ont le premier lieu en la cognoissance d'icel

meduti & saui
non dubitanda
ranze (poi che
) non siano per
to so io: gli humili
e, la si degnara
are humanità sua
umero, che senza
ni & guardarmi pre
rita felice & lunga
a ond'ella è vscata
rutto di lei, setta l'uni
e partorir sempre
n fauori, & io (come
atto) quietamente
te viuere, & con
. M. humilissi.
mi racco-
. Di Lio-
primo di
daggio
nel
. XLV.
V. M.
bedientiſſ. ſerviti
Ferretti.

le langue, merité d'en estre creu. Voire, & en Fran-
 goys si bon, si courtisan, & si bien representé, que les
 cachees richesses & incogneuZ ornementZ de nuytre
 bien parler se peuent non conserer seulement: mais
 aussi preferer à toutes les autres estrangeres. Je ne
 m'arresteray à vous r'amener en compte l'autre tra-
 duction du vici temps: car elle estoit de si peu de me-
 rite que i'estime que nul hōme de bon esprit ne vou-
 droit maintenant la regarder seulement par le vil-
 tre: aussi que ie pense qu'elle ayt pris telle fin que l'on
 pouuoit attendre d'elle, apres ceste ci qu'un tresce-
 pert & raison asi bien fondee & bastie qu'elle n'ay
 point pour se demouler ou ruiner à iamais: dequoy
 vostre veue propre vous pourra faire foy. Mais, à
 fin que l'ayeZ en plus grande commodité, nous
 l'auons rangee en ceste forme manuelle, tellement
 nettooyee des fautes, qui se pouuoient trouuer es pre-
 cedantes impressions, que nostre diligence vous y
 apparoiſtra manifestement: & pour recom-
 pense, vous prions aussi de nous sauoir tel
 gré qu'on le doyt esperer & atten-
 dre de toute bonne recon-

gnoissance. A

Dieu.

*



CY COM
 LIVES NOMS
 de nos Princes Gallois.
 de nosseigneurs & de nos
 de nosseigneurs & de nosseigneurs

PROLOG
 BOCA



EST C
 voir con
 merces
 soit bien
 ment y
 autres f
 son. L'ont trouué en auc
 man persone en eut assai
 genable au bien qu'il en
 son i'indexte li. Pour
 n'este iusques à present, se fi
 d'ice amour que se mis en
 plus paratibere que à ma
 me (en le disant) apparten
 lui & beaucoup plus est
 l'ont & à la cōgnoissanc
 de nous elle me fut for
 ames que la cruauté de
 ma par la trop abondanc
 apour ma reigle en mon en
 f'aillement. Sois sentier
 que l'espérance ne m'ait esté